



# Orchestre National du Capitole de Toulouse



JEUDI 4 MAI 1995  
A 20 H 30

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano et orchestre n° 20, K 466

## ANTON BRUCKNER

Symphonie n° 4 en mi bémol Majeur, "Romantique"

Michel PLASSON

ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE DRESDE



Rudolf BUCHBINDER, piano



## WOLFGANG AMADEUS MOZART

1756 - 1791

Concerto pour piano  
et orchestre n° 20  
en ré mineur, K 466

Allegro  
Romance  
Rondo

*Mozart*

**E**n cette année 1785, Mozart multiplie ses activités : concerts privés, concert par souscription, académies personnelles, concerts pour la Tonkünstler Sozietät...

Il dispose déjà d'un important répertoire, mais le public réclame du nouveau ; il écrit rapidement deux concertos pour piano, l'un, le K 466 est achevé le 10 février, le second, le K 467, le 9 mars.

Au soir du 10 février, Léopold arrive à Vienne pour rendre visite à son fils : "Le soir de mon arrivée, nous sommes allés à son premier concert par souscription"...

Outre les symphonies, une cantatrice de Théâtre italien chanta deux airs, puis il y eut un excellent concerto de piano sur lequel le copiste travaillait encore à notre arrivée et dont ton frère n'avait pas eu le temps de jouer le rondo parce qu'il devait revoir la copie".

*Lettre à Nannerl, 14 février.*

Le Concerto n° 20 marque une évolution nouvelle dans l'esthétique de Mozart et ouvre la voie de la dernière série des grands concertos pour piano.

Le premier mouvement, d'une intense expressivité, tragique, est dans la même tonalité que l'ouverture de *Don Juan*.

Le mouvement lent contient deux thèmes contrastés : une mélodie rêveuse, suivie d'un second thème agité et inquiet.

Le rondo final, commencé dans une atmosphère de drame et de violence s'achève dans la joie et l'allégresse.

*Durée de l'œuvre : environ 32 minutes.*

## ANTON BRUCKNER

1824-1896

Symphonie n° 4 en mi bémol  
Majeur, "Romantique"

Allegro molto moderato  
Andante quasi allegretto  
Scherzo Finale

**C**ommencée dès avant l'achèvement de la *Troisième Symphonie*, elle connut une genèse laborieuse.

La première version occupa Bruckner pendant toute l'année 1874, trois ans plus tard, après la composition de la *Cinquième Symphonie*, il la révisa complètement (1878) ; en 1880 il retoucha la finale.

Après la création, le 20 février 1881, à Vienne, par Hans Richter, il reprit encore sa partition : les ultimes révisions sont de 1886.

La *Quatrième Symphonie - Romantique* : le sous-titre est du compositeur - est une des plus populaires de Bruckner.

On peut dire qu'elle tient dans son œuvre la place qu'occupe la "Pastorale", dans celle de Beethoven.

On y trouve la même inspiration de la nature, le même caractère mélodieux et une architecture classique.

De même que la "Pastorale", la *Quatrième Symphonie* est sustentée par une ébauche de "programme", des images venues à Bruckner au cours de la composition, que l'on connaît par une lettre : il y parle de l' "aurore qui s'éveille" dans le premier mouvement, mentionne ensuite l'enchaînement "lied, prière et sérénade" dans le deuxième et la "chasse" du scherzo ; mais rien pour le finale ! On peut tout à fait se pas-

ser de ces références et se laisser emporter par cette musique aux fortes impressions, au perpétuel contraste entre mélancolie et joie de vivre...

*Durée de l'œuvre : environ 65 minutes.*

## Rudolf Buchbinder

**A** l'écart du tapage médiatique, la carrière et le talent de Rudolf Buchbinder font de lui l'un des grands pianistes d'aujourd'hui.

Né en 1946, élève du grand pédagogue viennois Bruno Seidhofer, il pratique d'abord la musique de chambre, puis entame une carrière de soliste.

Invité, et réinvité des meilleurs orchestres et festivals, Rudolf Buchbinder possède un vaste répertoire.

Il a enregistré plus de 80 dis-